

Mer de Corail

Une bataille navale dans les airs (4-8 mai 1942)

Épisode majeur de la guerre du Pacifique, la bataille de la mer de Corail est le premier affrontement de nature purement aéronaval, avec des actions menées en haute mer par groupes d'aéronefs interposés. Sans opposition directe des navires de combat entre eux, cette bataille constitue l'acte fondateur d'une guerre navale impliquant des porte-avions et leurs escortes.

Arrêté le 20 avril 1942, le plan d'opération japonais comprend trois temps : l'occupation de Tulagi (îles Salomon) le 3 mai, de Port Moresby le 7 et d'importantes positions dans le sud-est de la Nouvelle-Guinée; l'aménagement de bases d'aviation pour intensifier les opérations à proximité du Queensland australien; la prise des îles Océan et Nauru riches en phosphates indispensables à l'effort de guerre. Sa réalisation permettra de maîtriser la mer de Corail et contraindra l'Australie, isolée, à la paix.

Cependant, l'imminence de l'attaque de Midway par la flotte combinée de l'amiral Yamamoto réduit les moyens navals consacrés à l'opération placés sous les ordres de l'amiral Inouye à Rabaul. Le groupe de débarquement pour Port Moresby compte onze transports de troupes escortés par une escadrille de destroyers. Un petit groupe amphibie est envoyé vers Tulagi (Salomon) où l'installation d'une base d'hydravions est prévue. Un groupe de soutien autour d'un porte-avions doit installer une autre base d'hydravions dans l'île Deboyne (Louisiades). Le contre-amiral Goto commande un groupe de couverture avec le porte-avions léger *Shoho*, quatre croiseurs lourds et un destroyer; le vice-amiral Takagi mène la force de choc avec les grands porte-avions *Shokaku* et *Zuikaku*, deux croiseurs lourds et six destroyers. Six sous-marins et des unités de l'aviation navale basées à terre complètent le dispositif.



Explosion à bord du porte-avions *USS Lexington* le 7 mai 1942.

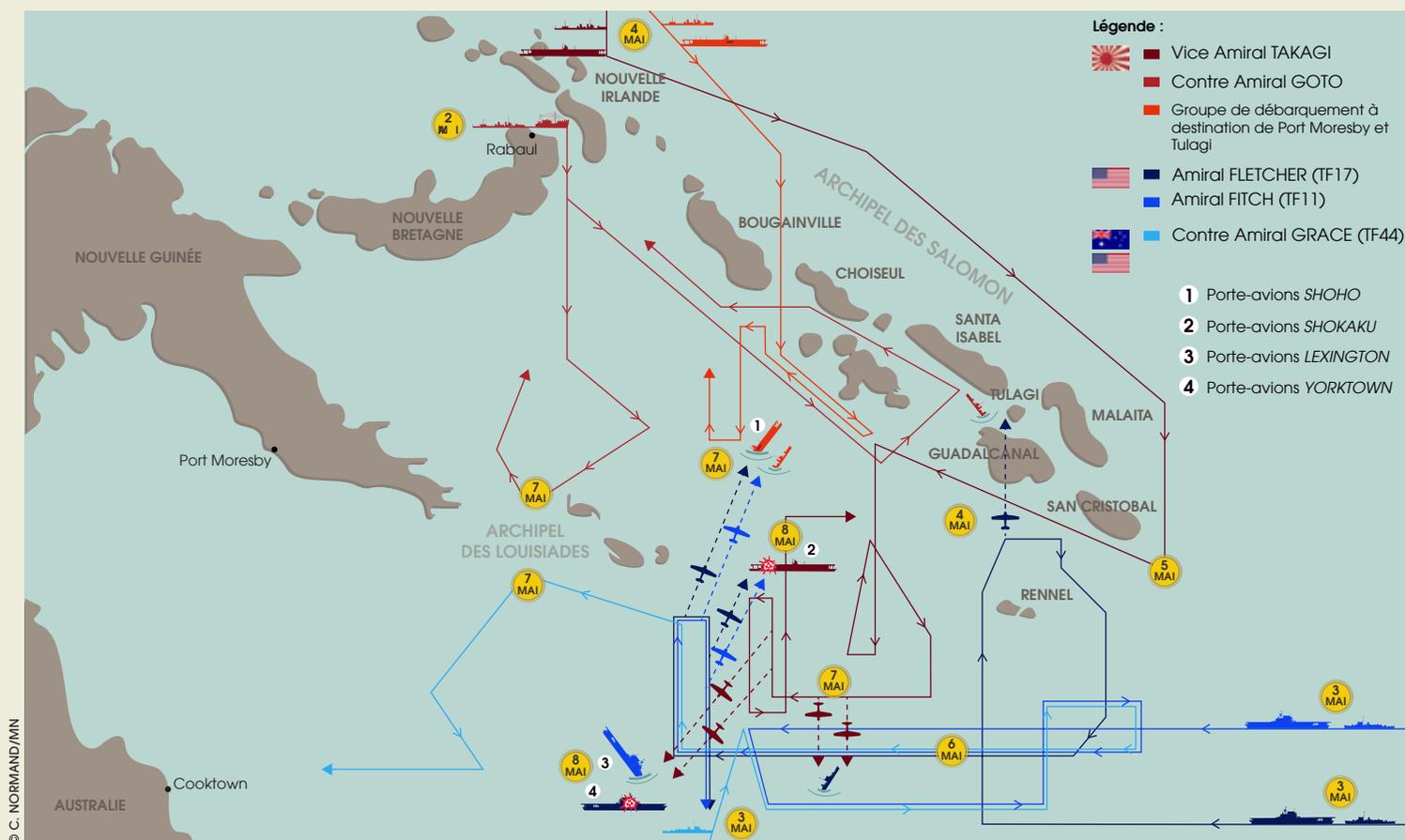
UN PLAN AUDACIEUX

L'entrée des forces américaines en mer de Corail doit offrir l'occasion de les prendre en tenaille entre les escadres de Goto à l'ouest et de Takagi à l'est, tandis que le groupe de débarquement se faufile par la passe Jomard entre les Louisiades et la Nouvelle-Guinée pour atteindre Port Moresby. Pour réussir, ce plan audacieux requiert un adversaire prévisible. Or, le chiffre japonais a été cassé et le commandant en chef des forces navales du Pacifique (CINCPAC) l'amiral Nimitz connaît les éléments principaux de ce plan dès le 20 avril. La coopération avec l'aviation militaire basée en Australie et en Papouasie (et leur chef, le général Mac Arthur) n'étant pas optimale, il compte essentiellement sur les 150 appareils des porte-avions *USS Yorktown* (amiral Fletcher - Task Force 17) opérant depuis Nouméa et *USS Lexington* (amiral Fitch - Task Force 11) venant de Pearl Harbour. Les TF 11 et 17 sont renforcées par la TF 44 australo-américaine

du CA Crace, composée de croiseurs et de sous-marins en provenance de Brisbane. Nimitz laisse la manœuvre tactique à la discrétion des commandants avec pour directive de « saisir toutes les occasions favorables pour détruire les navires de guerre ou de commerce et l'aviation de l'ennemi afin d'empêcher toute nouvelle avance dans le secteur Nouvelle-Guinée Salomon ».

PREMIERS RAIDS AÉRIENS

Entré en mer de Corail pour prévenir une irruption japonaise imminente, Fletcher est informé par l'aviation de Mac Arthur qu'un débarquement est en cours à Tulagi à 500 nautiques au nord, tandis que de nombreux navires de guerre nippons opèrent entre Tulagi et Santa Isabel. Se fondant sur le comportement des alliés lors de la bataille de la mer de Java, les Japonais retirent la majorité de leurs unités une fois Tulagi occupée. Le 4 mai, entre 8 h 15 et 16 h 30, les torpilleurs *Devastator* et les bombardiers



en piqué *Dauntless* du *Yorktown* anéantissent la majeure partie des navires encore présents à Tulagi. Alertés, les porte-avions de Takagi font route depuis Bougainville et rallient Santa Isabel dans la nuit, mais le *Yorktown* s'est replié dans le sud.

Les 5 et 6 mai, Fletcher, Fitch et Crace réunissent leurs forces. Pendant ce temps, le groupe de débarquement japonais s'avance depuis Rabaul pour doubler la Nouvelle-Guinée par la passe Jomard avant de fondre sur Port Moresby. De leur côté, les porte-avions de Takagi contournent l'île San Cristobal et passent au large de l'île Rennel alors que le groupe de Goto pénètre par l'ouest dans la mer de Corail. Fletcher se met en tête de couper la route des Japonais vers Port Moresby sans savoir que Takagi lui interdit toute voie de repli. Fletcher et Takagi ignorant leur position respective, ils ravitaillent en plein jour à moins de 70 milles l'un de l'autre !

COMBATS AÉRONAVALS

Le lendemain débute par la destruction du pétrolier *USS Neosho* et de son escorteur l'*USS Sims*, isolés par l'aviation embarquée de Takagi. Simultanément, Fletcher envoie Crace

à la rencontre des forces de débarquement à l'ouvert de la passe Jomard et s'apprête à affronter les porte-avions japonais. Repéré dans son déplacement, le groupe de croiseurs est dépêché en vain : à 9h, Inouye ordonne aux assaillants de regagner Rabaul. Crace se replie alors vers l'Australie. À 9h30, sur la foi d'un renseignement aérien signalant « deux porte-avions et quatre croiseurs lourds », le *Lexington* et le *Yorktown* envoient tous leurs avions disponibles (93 appareils) attaquer ce qu'ils pensent être le groupe Takagi. En fait, il s'agit du groupe Goto : le *Shoho* est coulé en 30 minutes, ainsi qu'un destroyer et plusieurs dragueurs. Le groupe de couverture japonais se replie.

Les porte-avions de Takagi et Fletcher passent la nuit du 7 au 8 mai à 150 nautiques l'un de l'autre. Au petit jour, les reconnaissances respectives repèrent l'ennemi et tous les appareils disponibles (69 japonais contre 82 américains) décollent simultanément à l'assaut de la flotte adverse. Les aviateurs américains endommagent suffisamment le *Shokaku* pour le contraindre à rejoindre le Japon et privent le *Zuikaku* de l'essentiel de son parc aérien. Les Japonais touchent le *Yorktown* et le

Lexington. Les incendies ne pouvant être contenus, ce dernier est abandonné en fin de journée. La mission ayant été remplie, Nimitz ordonne à la TF 17 de quitter la mer de Corail. La menace sur Midway est imminente. Convaincu d'avoir anéanti l'ennemi, Takagi regagne pour sa part Truk (Micronésie). Aucune nouvelle tentative ne sera entreprise contre Port Moresby, les Japonais redoutant l'aviation américaine basée à terre.

Premier combat transhorizon, où toutes les pertes sont causées par la puissance aérienne, la bataille de la mer de Corail est une victoire tactique japonaise et une victoire stratégique américaine : les pertes matérielles de ces derniers sont supérieures mais l'objectif nippon n'est pas atteint. Bataille d'apprentissage, elle est la « bataille des erreurs navales » : insuffisances des appareils embarqués américains, déficiences dans l'organisation et la préparation des attaques aériennes. Mais elle demeure une étape indispensable avant la victoire de Midway, le 4 juin 1942.

PROFESSEUR CERTIFIÉ HORS CLASSE PATRICK BOUREILLE,
SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE